

A l'origine la société était strictement égalitaire: personne ne s'appelait "nana", personne n'avait de préséance. Le récit produit le passage de ce type de société à la société actuelle fortement hiérarchisée. Le moment capital de ce passage est signifié par la mort et renaissance rituelle de l'ancien, par l'intronisation royale qui fait de la personne du chef un être à part.

Dieu envoie du ciel les attributs du pouvoir royal

Vous tous écoutez bien! Comment se fait-il que le roi et la reine soient arrivés dans le monde? Eh bien, je vais vous l'expliquer afin que vous compreniez.

Dans l'ancien temps, quand Dieu nous créa, nous tous nous étions là dans le monde. En ce temps-là nous n'avions pas de maître à servir. Tous les hommes vivaient chacun pour soi, et chacun était maître de lui-même. Femmes, hommes, nous tous nous ne servions que nous-mêmes.

Mais un jour, on était là dans le monde depuis fort longtemps...le vent ne souffle pas, la pluie ne tombe pas. On tourne les yeux vers le ciel. Mon vieux! Ce qui est sur le point de descendre, cette chose-là, est vraiment étrange. Un petit garçon est alors parti et il l'a vue. Il a vu la chose qui descendait. Alors il se met à courir: *kiri kiri kiri*...Il va voir son père et lui dit:

- Eh, papa! Regarde, viens voir la chose qui est en train de venir se poser ici, moi j'en ai peur.

Il est parti se réfugier dans les jambes de son père. Celui-ci répondit:

- Quelle chose as-tu vue? Tu es dans ta maison, moi je suis dans ma maison, quand nous avons fini de nous voir, chacun se retire de son côté. Mais quelle est donc cette chose que tu as vue et dont tu as peur pour venir me donner la nouvelle?

L'enfant répondit:

- Eh, papa! J'ai eu peur de cette chose. Je suis petit, et je suis venu t'apporter la nouvelle.

Le père lui dit alors:

- Bon, puisque tu as jugé bon de venir me donner la nouvelle, donc allons pour que je puisse voir.

Ils partent: *kiri kiri kiri*...Une fois arrivés l'enfant dit:

- Papa, regarde, tu vois la chose là au ciel comme elle est? Regarde bien, elle est en train de descendre.

Le père regarde, regarde...

- Où est-elle? Je ne la vois pas.

L'enfant reprend:

- Mais regarde donc comment elle est en train de descendre.

Il regarde et il voit:

- Eh! Je l'ai vue!

Subitement lui aussi prend peur et se met à courir. Il a pris ses jambes à son cou: *kiri kiri kiri*...Arrivé au village il va trouver un ancien, très, très âgé. Lui aussi il était seul dans la maison. Il lui dit:

- Nana, nana, regarde la chose qui est en train de se poser!

Le vieux lui répond:

- Ne dis pas nana. Nous sommes dans le monde, personne ne commande personne. Chacun est pour soi. Alors si une chose est en train de se poser, est-ce que cela me regarde?

L'autre dit:

- Eh, nana; je te prie vraiment, viens voir!

Le vieux répond:

- Bon! C'est la pensée qui est dans ta tête qui t'a poussé à venir m'annoncer la nouvelle.

Mon cher! Lui aussi part: *kiri kiri kiri*...Une fois partis et arrivés là-bas, il y a vraiment une chose mystérieuse qui vient du ciel. Un très grand pagne *ago* (1)...ensuite une peau...mon cher! Un peu de temps après un tabouret, tout recouvert d'or: *kirim!* Il s'est posé. Après un peu de temps une queue d'Eléphant: *vum! Kirim!* La queue est tombée. Encore un peu de temps après des sandales se sont détachés et tombent!

- Eh! Cette affaire est vraiment étrange. Toutes ces choses qui sont descendues, quel mystère! Qu'allons-nous faire?

Alors ils se disent:

- Bon! Puisque la chose est faite et qu'elle est arrivée comme ça, messieurs, il faut faire quelque chose.

Dans l'ancien temps, quand Dieu nous a créés, personne ne commandait personne. Chaque homme servait soi-même, et seulement soi-même. Aujourd'hui dans notre village, ici, une chose étrange est descendue du ciel. Alors un enfant est parti demander secours à son père. Celui-ci est parti demander secours au plus vieux du village. Lui aussi est parti et il a vu. Donc puisque les choses sont ainsi il faut que nous tous, nous nous réunissions afin que l'ancien qui est parti et qui a vu tomber la chose devant son visage, il puisse prendre l'affaire en main quand nous serons tous réunis.

Mon cher! Tout le monde est parti. Ils sont partis trouver le vieillard. Ils arrivent et lui expliquent l'affaire. Le vieux répond:

- Eh, ce n'est pas moi qui vous commande, ce n'est pas mon affaire!

On lui répond:

- Eh, nana! Nous te prions vraiment! Si la mort vient, alors nous tous nous mourrons.

Le vieux dit alors:

- Bon! J'ai compris. Si vous dites que je n'ai qu'à accepter, alors il faut que tous vous me suiviez. Vous tous, quand je tendrai la main, vous étendrez la votre; quand ma main touchera la chose, juste comme ça, il faut que toutes vos mains touchent en même temps. Si nos mains touchent en même temps, et si vous ne me laissez pas seul, si je ne peurs pas, alors je saurai que cette chose est une bonne chose, et que c'est Dieu qui nous l'a envoyée.

Il avait parlé. Quant à eux ils répondirent qu'ils avaient compris le fond de l'affaire. Mon cher! Tous ensemble partent et ils arrivent. La main de l'ancien se tend, alors toutes les autres mains se lèvent. sa main est tendue: toutes les mains sont tendues. Alors tous vont toucher le grand pagne: c'est un grand pagne *ago* très beau. Alors toutes les mains vont toucher. Mais dès que leurs mains ont à peine effleuré le pagne, ils se sont enfuis, et l'ancien est resté seul. Ils sont tous partis et ils ont laissé le vieillard seul, lui qui avait le pagne: il ne pouvait pas s'en dégager ni le déposer à terre, ni le jeter au loin. Alors, il est resté là courbé en deux pendant longtemps, longtemps...Le jour suivant les gens disent:

- Messieurs, il nous faut aller voir le vieillard, pour savoir s'il est mort ou ce qui lui est arrivé.

Ils partent. Arrivés, le vieux était encore là, il n'était pas mort. Il leur dit:

- Messieurs, approchez! En effet la chose est bonne, je la tiens encore.

Alors l'un d'eux se leva et dit:

- Puisque le vieux a pris l'affaire en main et que nous l'avons abandonné, et puisqu'encore aujourd'hui il continue de garder le pagne, il est juste que nous lui disions de s'asseoir là sur le siège, le siège que Dieu a envoyé. Qu'il mette les sandales à ses pieds, qu'il prenne la queue d'éléphant dans sa main. Nous savons qu'il a plus de courage que nous tous. Si n'importe quelle affaire arrive encore, nous savons qu'il pourra nous guider et nous aider à la régler.

Alors l'ancien dit:

- Quant à moi vous voulez vraiment me tuer. Qu'est-ce que vous me cherchez encore? Donc d'après ce que vous avez dit je vois que vous cherchez ma mort, vous désirez que je meure

d'une mort rapide, c'est pour cela que vous êtes tous partis et que vous m'avez laissé seul. Donc je vais m'asseoir, si je meurs, vous, hommes qui me regardez, tirerez profit de ma mort. Si je ne meurs pas, alors vous tous en tirerez les conséquences.

- Alors le vieillard s'est assis sur la chaise, il a chaussé les sandales, il a pris la queue d'éléphant dans sa main...pendant huit jours...il était toujours là. Alors on lui offrit un grand pagne et on l'a revêtu. On lui rend visite pendant longtemps. Un mois après, il était toujours là; Une année après...il était toujours là. A la fin on a conclu:

- Vraiment c'est Dieu qui nous a envoyé cette chose. Donc notre vieillard qui a bravé le danger devant nous, et sur lequel s'est posé le pagne, dont tous nous avons peur, lui seul a fait tout son possible pour saisir le pagne et le garder sur son corps. Maintenant nous reconnaissons tous que c'est notre chef, c'est lui qui a sauvé le village. Avant nous ignorions toutes ces choses. C'est pour cela que chacun de nous n'obéissait à personne; donc à partir d'aujourd'hui et pour toujours, il faut que nous suivions notre chef. Puisque notre ancien que Dieu a envoyé a pris le risque, il est juste qu'il nous protège et nous sauve. Donc il faut vraiment reconnaître que ce chef que dieu nous a envoyé, lui seul est digne d'être notre chef. A partir d'aujourd'hui que tous lui obéissent et le servent.

Tous alors étaient là. L'un se lève et va se placer à ses côtés. L'autre se lève et va se placer, lui aussi, à ses côtés. Voici comment le souverain est arrivé dans le monde.

Pour ce qui concerne la reine, voilà comment les choses se sont passées. Dans ce village il y avait une vieille femme. Elle parla d'une voix douce et dit:

- Ce vieillard et moi nous sommes les plus âgés du village. Ce vieux vous avez voulu le pousser à la mort, mais il n'est pas mort. Donc moi, qui suis une femme, je vais rester à côté de lui.

Effectivement après que la femme eut parlé, tout le monde tomba d'accord. Ils répondirent:

- Sur ce que tu as dit, nous sommes d'accord.

Ils se sont couchés. Vers l'aube ils partent à l'endroit où le vieillard était assis. Le jour se lève. Ils arrivent à l'endroit où se trouvait leur chef.

Les anciens qui s'assoient à côté de lui, voient que le tabouret placé à côté du chef, était différent de ceux qui avaient l'habitude de voir. Il était donc différent. Un côté était recouvert d'or, l'autre côté recouvert d'or également. Sur le devant du tabouret il y avait une peau. Alors tout le monde dit:

- Comment nana! Tu avais dit que tu allais te mettre à côté du vieux, et voilà ce qui est arrivé encor. Nous avons peur de la suite. Donc assois-toi à côté de lui.

Elle répond:

- Bon! Je suis totalement d'accord. Jr vais m'asseoir près de lui. Si je m'assois à côté de lui et si je ne meurs pas, qu'allez-vous faire?

Ainsi donc elle s'assoit à côté du chef. Elle resta là pendant longtemps. Ils passèrent ensemble trois ans. La femme était toujours à côté du chef. Alors toutes les femmes, petites et grandes, se dirent:

- Vu ce que notre ainée a fait, il faut que nous décidions ensemble de la suivre. Nous savons que la femme que Dieu a envoyée est capable de nous guider et de nous conseiller. Si nous avons des affaires à régler, c'est elle qui jugera, elle qui est allée s'asseoir là. A partir d'aujourd'hui, vous les femmes, qui que vous soyez, voici votre cheftaine.

Quand les vieilles ont déclaré cela, toutes les femmes furent d'accord.

Voilà pourquoi, depuis ce jour, si tu entends qu'on appela une femme himian, c'est qu'elle est la cheftaine des femmes. Tandis que pour le chef des hommes on l'appelle famian.

Voici l'origine du famian et de la himian. Voici le sens du conte. C'est moi Kwakou François qui ai raconté ce conte.

1) Ago: sorte de pagne en soie, de différentes couleurs, tissé à la main, très recherché. C'est un pagne réservé aux vieux. On l'utilise encore, par exemple, pour parer la chambre mortuaire lors d'un décès. On le place tout autour du mur.